



## L'activité campanaire est dans l'ADN de Bodet

Un tout nouveau bâtiment abrite l'activité de restauration de cloches, leur mécanisme et leur beffroi, chez Bodet, à Trémentines. Une activité historique.

### Entretien

Jean-Luc Ferrant, directeur du pôle campanaire (1) du groupe Bodet (2).

**L'activité campanaire ne pèse que 15 % dans l'entreprise Bodet. Pourquoi avoir fait le choix d'investir dans un bâtiment qui lui est totalement dédié ?**

Le campanaire est historique pour Bodet. Accorder un bel outil à cette activité, c'est montrer l'esprit de l'entreprise dans son savoir-faire, sa recherche de qualité. C'est aussi appuyer son sens de la pérennité. Et même si le campanaire ne s'envole pas comme le software (3), autre branche de Bodet, c'est une activité d'entretien et de restauration qui est rentable. Il est vrai qu'elle n'appelle pas de développements spectaculaires.

**Que fait-on dans ce nouvel outil ?**

C'est un bureau d'études, une trentaine de personnes y travaillent. Construit ici, il offre l'intérêt d'être proche des ateliers avec qui nous sommes en étroite collaboration.

**Pourquoi faut-il un bureau d'études pour une activité de réparation ?**

Parce que chaque pièce que nous restaurons est unique. En ce qui concerne les cloches et les beffrois, nous travaillons souvent avec des architectes du patrimoine. Chaque clocher est différent, le beffroi est l'ossature qui supporte le système de cloches. Beffroi et cloches présentent toujours les caractéristiques particulières d'un fait main ancestral. À nous de réparer dans les matériaux et avec les outils d'origine. Par exemple, c'est toujours du chêne pour les beffrois, alors qu'aujourd'hui on utiliserait un bois exotique plus résistant. Les seuls éléments qui peuvent varier touchent parfois aux mesures empiriques établies par les artisans du Moyen Âge. Il y a donc quelques réajustements, quasi indicibles, à faire. Seuls les architectes de France savent déceler ces détails.



Jean-Luc Ferrant, directeur de l'activité campanaire chez Bodet, présente l'une des fabrications historiques de l'entreprise. Elle siège dans le hall du nouveau bâtiment.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

**Quant aux cloches, il faut une étude aussi ?**

Bien sûr. Un audit est fait sur place par nos agences installées dans toute la France (80 personnes). Mais lorsque la cloche arrive ici pour la réparation, on l'examine à nouveau. Et on étudie la façon de la restaurer.

**Pour éviter la refonte totale de la cloche lorsqu'il y a une fêlure, vous pratiquez une soudure avec baguette d'airain. Sur le marché, vous vous démarquez avec ce procédé unique depuis 1991. Est-ce là votre particularité ?**

Grâce à cette technique, nous avons soudé 1 300 cloches. Mais nous entretenons aussi de nombreux mécanismes et/ou que nous concevons de A à Z. Nous avons la capacité d'offrir une prestation complète, avec toutes ces composantes artisanales (menuiserie, mécanisme d'horlogerie). C'est ce qui fait la différence avec les concurrents.

**Que représentent ces travaux, comme la réparation de l'horloge du Musée d'Orsay ou l'intervention**

**prestigieuse dans le clocher de Notre-Dame-de-Paris, il y a cinq ans ?**

Nous sommes sur le patrimoine français, sur des pièces uniques. D'une part, c'est passionnant. Ensuite, il est valorisant de faire confiance à notre savoir-faire.

**Sur l'avant du bâtiment, un espace neuf, vitré avec ses 8 m sous plafond, est conçu pour recevoir un beffroi. Pourquoi ?**

Bureau d'études, salles de vision conférence... Le local a aussi vocation de vitrine. Il nous arrive d'inviter des visiteurs lors de la restauration de cloches. C'est l'occasion de présenter des réalisations campanaires, de montrer ce que l'on sait faire. Mais aussi de dire de quoi nous sommes partis, par quelles réalisations nous sommes passés. Ainsi, tel un musée temporaire, certaines pièces clés du savoir faire Bodet seront exposées dans ce grand hall vitré.

**Comment peut évoluer l'activité campanaire ?**

Même si nous restaurons dans l'art

des choses, avec les outils et matériaux d'origines, c'est avec technique que nous appréhendons les réparations. Du côté des mécanismes, l'évolution se situe avec la maîtrise de la volée des cloches qui, plus régulière, leur confère une plus grande longévité. Par ailleurs, le bureau d'études innove avec les commandes à distances. Ce sera probablement un jour via un smartphone.

**Cette activité peut-elle évoluer à l'international ?**

Sur 50 000 clochers français, nous en entretenons 15 000, et on ne construit plus de clochers... Aller à l'international, oui bien sûr, mais il y a aussi tout un parc d'édifices français qui demande nos spécificités.

(1) Relatif aux cloches, à leur fabrication et leur réparation.

(2) Le groupe Bodet comprend quatre branches : campanaire, software, sport et time. Son chiffre d'affaires en 2018 est de 88 millions d'euros pour 730 salariés en France et à l'étranger.

(3) Activité qui consiste à produire des programmes informatiques.